

Je ne peux plus supporter cette déferlante de lois iniques qui dénaturent Ma Création Mienne. Je ne veux plus entendre de mots profaner l'Amour. Je suis là, Moi ton Dieu d'amour et Je t'attends ! J'attends ton oui, j'attends ton cri. Ô, par Mes prêtres, purifiez-vous, éloignez de vous la Bête qui s'incruste en vous par tous les moyens qui lui sont donnés.

[Katia] Ô, vont-ils bien comprendre un jour et ouvrir leurs cœurs¹ ?

[21h44]

[K] Qu'il est beau le cœur des hommes unis en cœur de Dieu.

Tout de suite après Katia, j'entends la voix du Christ qui s'annonce de cette façon : «Christ, Maître du Feu qui consume sans brûler».

Mais bien avant, dès la fin de l'après midi, j'ai ressenti en moi une grande douceur qui m'a envahie toute entière et qui, au fil des heures, a pris de l'amplitude. J'étais même surprise de cette douceur inconnue et de cette paix qui m'habitaient. C'était vraiment inhabituel, très très doux, profondément rassurant.

[LE CHRIST, MAÎTRE DU FEU QUI CONSOME SANS BRÛLER] Mon enfant aimée, Je te désire plus proche et plus proche encore. Ne te penche pas sur les temps de ces temps, tu sais ce qu'ils sont : désordre, ripaille et pagaille. Ils sont les signes de la perte. L'homme dans sa splendeur est dénaturé.

Mon enfant, tous Je vous choisis, mais si Je t'ai choisie, qu'ont-ils à redire ceux qui violent et qui bafouent Mes lois. Ont-ils des ordres à Me donner ? Savent-ils d'où vient la vie et d'où ils viennent, le mesurent-ils ? Ils se croient scientifiques et inventeurs mais ils enfantent la mort ; ils se disent politiquement corrects et ils bafouent toutes les lois de l'Amour pour le profit. Qui sont-ils ces pantomimes ? Voyez-vous qui ils miment, qui ils imitent, qui ils écoutent ? Je ne peux plus supporter cette déferlante de lois iniques qui dénaturent Ma Création Mienne. Je ne veux plus entendre de mots profaner l'Amour, Je ne veux plus entendre cette génération se vautrer dans la jouissance et se conduire en robots. Je suis las de vos iniquités, las de vos péchés qui ont débordé la coupe, las de vos oreilles sourdes et de vos cœurs fermés, repliés sur eux-mêmes, las de vos idoles, de vos enterrements.

Ô, génération qui Me fatigue et qui abuse de Ma tendresse, crois-tu que Je vais laisser encore longtemps le fruit pourrir en toi ? Penses-tu que Je n'ai aucun pouvoir sur toi, crois-tu réellement que Je vais te laisser poursuivre ta route ainsi ? Tu Me penses inexistant, mais Me crois-tu lâche aussi ? Ô, combien tu te trompes, tu te méprends ! Et ce n'est pas Moi qui vais te corriger, mais celui que tu as érigé en maître en ta demeure. Il se réjouit tant de te voir sombrer qu'il va poursuivre encore son œuvre jusqu'au moment où ton cri, fou de douleur, se tournera vers Moi. Que ferai-Je alors ? Irai-Je te repêcher ou te laisserai-Je moisir dans ta fange ?

1) Katia évoque ses parents.

Pourquoi as-tu douté de Moi ? Pourquoi t'es-tu éloignée et ainsi t'es-tu perdue ? Tu as choisi l'orgueil, aussi te laisserai-je être jugée par l'orgueil lui-même ; et l'orgueil qui te jugera ce ne sera pas Moi. Mais si tu reviens, si ton cri déchire les Cieux au point d'atteindre Mon Cœur et de Le sublimer de ton retour, de ton amour, comme le fils prodigue Je t'accueillerai et il te faudra alors beaucoup, beaucoup de renoncement pour entrer en la demeure de Mon Cœur que tu as tant fatigué.

Au Jour du Jugement, toi-même seras ton propre juge. Tu verras tes manquements, tes abominations, tes turpitudes et tu en seras toi-même ébranlée ; tu te verras face à face et tu seras seule à te juger. Face à l'Amour tu verras ta noirceur et tous les jours de ta vie qui te seront comptés où tu M'as oublié, délaissé et as bafoué Mon Saint Nom, seront étalés devant toi en pleine lumière. Mentir, tu ne pourras plus, te révolter sera inutile ! Que feras-tu alors ? Te retourneras-tu ou descendras-tu aux enfers ? Le choix dépend de toi, toujours. Je t'ai donné la liberté mais dans ton inconsistance, dans ton insouciance et dans ta perversité, tu l'as utilisée pour Me bafouer et saturer Mon Cœur de douleur. Tu t'es ri de Moi, tu M'as couronné toi aussi d'une couronne d'épines, tu as imité les soldats en découpant Ma Vie au fiel de tes paroles abjectes. Que vais-je faire, Moi, le Maître des temps, ton Christ Dieu ?

Ô, Je pleure sur toi, génération désordonnée, génération perdue dans la fange ! Vais-je te retrouver, vais-je te sauver ou te laisser t'enliser ?

Qui a le plus de pouvoir sur toi ? Enfermée dans ta prison, Je te laisserai à la dérive des vents. Te tendre la main ? Tu ne la prendras que si tu te meurs. Ton cri ? Il se fera entendre dans la tourmente. Pourquoi te pousses-tu au fond du gouffre ? Ce n'est pas Moi, mais c'est toi-même qui te heurtes à tes propres pièges. Qui dénature ce que J'ai créé ? N'est-ce pas toi, homme de toutes ces générations enfouies sous le pouvoir de l'acquis et du bien ?

Reviens à Moi de tout ton cœur, reviens et Je t'accueillerai dans Mes bras et Je ferai de toi une génération de lumière et de paix. Écoute Ma Voix lorsque le vent est doux - comme toi qui transcris en ce moment. Entends Ma Voix qui frappe à ton oreille. Je suis là, Moi ton Dieu d'amour et Je t'attends ! J'attends ton OUI, j'attends ton CRI. Loin de ton portable, loin de ta tablette, de ton iPod ou de ton iPhone, découvre-Moi, Moi qui t'attends les bras remplis d'amour pour t'accueillir dans Ma Paix. Si tu fais le chemin vers Moi, alors tu verras le Feu de Mon Cœur et la douceur de Mes Mots. Tu vivras dans la réalité et non dans le virtuel. Tu sauras ce que c'est que d'être aimée, toi qui toujours as été bafouée et qui t'es laissé posséder par le menteur. Tu côtoieras la valeur de l'Amour, tu verras la splendeur de son rayonnement et tu chasseras loin de toi tous tes gadgets de survie, tes dosettes de non-vie qui ont empli et détruit toute ta vie d'enfant de Dieu, toute ta vie intérieure faite pour grandir dans le silence et dans l'amour.

Quitte ton effroi, quitte tes peurs et viens vers Moi, ton Christ, qui T'attends les bras ouverts comme sur la Croix pour te montrer que Mon Amour est sans limite. Pose-toi dans Mon Cœur, regarde-Le, tu y verras la vie qui luit, l'amour dressé en barricade contre tous les malfaisants qui portent atteinte à ta vie, à ton intégrité.

Écoute Mon vent en toi ; écoute-Moi, toi qui te meurs dans les pièges de ton monde humain, toi qui ne vois plus que la conquête des plaisirs, toi qui t'es fait prendre à tous les hameçons, toi qui a échangé ta liberté pour de dérisoires jeux de pistes et dont tu étais dès le départ déjà perdante. Te crois-tu riche avec tous tes acquis ? Ne vois-tu pas que tu es piégée de tous côtés et que la surconsommation t'est imposée ? Vers quelle grandeur poses-tu ton regard ? Méfie-toi du monde, il a perdu les commandes de la barre et il va débarrer² bientôt et tu ne seras plus amarrée et tu vas te noyer dans tous les méfaits auxquels tu auras volontairement participé, directement ou indirectement, en te laissant piéger et en oubliant ta liberté d'enfant de Dieu.

À tes côtés Je suis toujours. Entendras-tu Ma voix en ton âme ? Ma voix est douce, elle ne s'impose pas, elle attend patiemment que ton oreille soit à l'écoute. Il ne dépend que de toi toujours de M'entendre ou de laisser fermée ta porte à Ma venue. Ne viens pas alors pleurer ce que tu as toi-même semé. Tu es responsable de tes actes, responsable de tes choix. Tu as reçu la liberté, ne dis pas que tu as été abusée. Tes choix, ne les nie pas, tu t'enliseras plus encore. Tes choix sont tiens, ta liberté est tienne. Moi, sur le pas de Ma porte, J'attends tous Mes enfants ; Je les connais, ils sont Miens. J'attends chacun, entre qui voudra entrer. Mais si vous fermez la porte, ne venez pas pleurer. En arrière de la porte, c'est Moi et encore Moi que vous faites pleurer. L'Amour est-il donc si détestable que vous ne puissiez y déposer vos cœurs ? Êtes-vous devenus si insensibles ?

Ô, génération, ne te perds pas plus avant. Je ne supporterai pas de te voir te détruire et c'est alors avec fracas que Je viendrai te délivrer. Comment ? En laissant l'Adversaire mener sa mission qui fera ouvrir ton cœur. Ce n'est pas Moi qui déchirerai tes entrailles, mais tes propres choix te condamneront toi-même. Tu as le choix, qu'attends-tu pour choisir la voie bonne ? Oublie tes plaisirs, ils sont tes croix. Oublie ton insouciance, elle est ta perte. Ne regarde pas ce qui est du monde, tout ce qui est du monde est fermenté³ et tout ce qui est fermenté se détruit de lui-même.

Dans ce fracas insupportable qui gouverne vos vies, génération de bruits et de tapages, entendrez-vous, entendras-tu Ma voix qui, dans le silence, attend de vous secourir ? Non, Je ne désire pas que la main du Mal s'abatte sur vous, JE SUIS AMOUR, l'avez-vous oublié ? Ne reste-t-il pas au fond de vous-mêmes le Sceau que J'y ai déposé ? Faites attention à ne pas accepter le sceau de la bête, le sceau de l'achat, le sceau du pouvoir d'achat, le 666 gravé en l'homme. Mieux vaut rencontrer la famine que de se vendre aux mains de Diable. Apprenez dès maintenant à vous entraîner, à vous soutenir, à vous aimer. Éloignez-vous des prophètes de malheur, l'argent ne fait pas la joie des cœurs.

Allumez vos lampes, gardez-les allumées et mettez l'encens en vos demeures. Accueillir Dieu en soi, c'est préparer votre maison à la pureté. Par Mes prêtres, ô par Mes prêtres, purifiez-vous, éloignez de vous la Bête qui s'incruste en vous par tous les moyens qui lui sont donnés et

2) Perdre la barre, partir à la dérive.

3) Au sens de pourri.

dont vous ne percevez plus les emprises tant elles sont multiples, cachées et indéchiffrables. J'attends chacun de vous. En cœur du prêtre Je demeure ; ce n'est pas lui qui vous pardonne mais Moi ; ce n'est pas lui qui vous écoute mais Moi ; ce n'est pas lui qui vous absout mais Moi en lui. Il est Mon enfant aimé, Je suis Son Directeur, Je l'ai oint de Ma Parole et de Mon Amour, Je lui ai donné tout pouvoir de l'Amour. Certains blessent Mon Cœur... Mais qui ne Me blesse pas en cette génération ?

Toutes les générations précédentes ont eu du mauvais en elle, mais la vôtre surpasse toutes les autres ! Et les enfants nouveaux-nés sont déjà calculés en mécanique du futur, quelle honte, quelle douleur ! Quelle absurdité que votre entendement détourné ! Regardez la balance, pesez le bon et le mauvais, la vérité du faux. Voulez-vous être des faux-monnayeurs de la vie ? Voulez-vous tous surconsommer de la noirceur ? Voulez-vous tous être enlisés, enterrés vivants par celui que vous avez choisi ?

RÉVEILLEZ-VOUS !

Ô, ce n'est pas moi qui vous réveillerai, mais ce sont toutes les manipulations de ces maîtres des temps, mauvais, méchants, pervers, qui finiront par exploser au grand jour. L'appât du gain a détruit la Création, l'homme est responsable de ses choix.

L'homme bon comme le mauvais subira la même bataille, tous vous souffrirez. C'est alors que vous jeûnerez, d'esprit et de cœur et qu'ainsi vous vous renouvelerez. Les lampes brilleront dans la noirceur des cités et le Mal n'aura plus de pouvoir sur vous. Les douleurs de l'enfantement, vous les vivrez tous, hommes et femmes. Il n'y a pas, il n'y aura pas d'injustice, tout pécheur aura le genou à terre et vous êtes tous sans foi ni loi ! Et vos lois sont des lois de pourfendeurs de haine, des lois abjectes et pourries dès leur conception. Ne vous laissez pas abuser par toutes ces directives truquées qui sont la loi du menteur. Restez en Ma Présence. Je veille sur vous, Je veille en vous, mais si vous soufflez la flamme... Attisez-la au lieu de l'éteindre !

Christ, Maître du Feu qui consume sans brûler

[Minuit]

[LE CHRIST] Ô, Je t'ai voulue Mienne, Création et Je t'ai faite Mienne ! Viens te nourrir à l'or de Mes lèvres et de vermeil laisse-toi vêtir. Tu recevras la blancheur du manteau, tu seras renouvelée dans la pureté. Oui, Mon amour est immense, bien plus vaste que tous les océans !